



Mercredi 18 janvier 2012

Pour y avoir travaillé régulièrement, et les représentants que nous sommes l'ont bien mesuré, notre dossier et son volet master, nous auront bien occupé tout au long de cette année 2011. Si le travail avance sous l'impulsion du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (MESR), ce travail nous laisse sur certains points quelque peu dubitatifs.

L'accélération donnée à notre rythme de réunions sur ce dossier et à ses avancées depuis la rentrée 2011 semble attester l'idée d'une volonté d'aboutir pour une application à la rentrée 2012 dans nos écoles. Ainsi nous retrouvons le chemin du MESR le 30 janvier pour une ultime réunion. Il s'agira par la suite d'écrire les textes pour présentation à l'Agence d'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur (AERES) qui jugera de la recevabilité du dossier ou non.

Nous avons au cours de ces débats tenté de vous représenter au mieux et de défendre vos intérêts au plus près de vos aspirations. Il faut bien l'avouer, ce ne fut pas chose facile, car si notre référence en matière de revendications IADE restait la plate-forme de DIJON (sept. 2010), les travaux au ministère n'intéressaient en réalité qu'une partie de cette plate-forme revendicative. En effet, le ministère de la santé nous faisait savoir assez rapidement que, en dehors du rapport de force que nous avons su imposer à un moment, les engagements, les promesses d'alors et notamment celle d'une articulation master-salaire resteraient vaines ... Dans ce contexte, sans la force collective que vous représentez et dans les salles confinées du MESR, mais dans l'esprit de représentativité qui nous anime, nous n'avons eu de cesse de marteler votre message, nous nous sommes battus pour que l'essence, le cœur de notre métier ne soient pas sacrifiés à l'impérieuse nécessité d'adaptation de l'emploi aux seules réalités financières ...

Nous n'avons pas voulu comme tant d'autres (dont semble-t-il c'est la principale motivation), nous contenter de la maigre consolation d'être les premiers « masterisés » parmi les paramédicaux. Au-delà de la désagréable sensation d'essayer les plâtres, cette réforme de nos études implique des modifications importantes du contenu, de l'arrêté de formation, des règles d'accessibilité à la formation, et des changements importants dans les méthodes d'évaluations. Tout cela nécessite un engagement autre que la simple idée d'être un formateur optimiste (sic), et une réflexion autre que la simple confiance en l'avenir... subir le présent en espérant des lendemains meilleurs... Nous préférons quant à nous, nous battre aujourd'hui pour peser sur demain. Cet état d'esprit nous pousse à présent à poser la question centrale de l'intérêt du master et plus largement l'intérêt d'une harmonisation des diplômes à l'échelle européenne... Et il n'est alors pas inepte dans ce contexte harmonisé d'évoquer la mobilité des travailleurs sur l'ensemble de la zone Europe et nous devons à notre sens intégrer cette dimension à notre réflexion plutôt que de plonger aveuglément...

L'exclusivité de fonction qui garantit aujourd'hui au patient d'être pris en charge par les seuls professionnels infirmiers formés à l'anesthésie doit rester un axe important de notre engagement.

L'anesthésie et ses bonnes pratiques sont souvent pointées comme autant de freins à la course à l'activité et à la rentabilité. Nous ne devons pas répondre aux sirènes de la marchandisation et ne pas laisser sacrifier au nom du libéralisme ambiant, tout ce qui a permis la baisse de 10% du taux de morbi-mortalité, notamment par le développement de la présence d'IADE dans les blocs et les SMUR. Les IADE doivent y trouver là le sens de leur combat quotidien. Les motivations sont grandes pour nos gouvernants, pour les ARS, de déréglementer nos pratiques, et répondre ainsi aux sirènes des lobbies financiers.

Il nous faut donc travailler à l'unité de la spécialité, IADE et MAR dans le même bateau sans se demander qui va rester quant l'autre sera tombé à l'eau. Nous savons dans ce contexte compter sur des alliés, le SNPHAR-E et sa présidente sont à coup sûr de ceux-là. Mais il faut aller au-delà, et une implication plus claire en 2012 de la SFAR, société savante, dans la défense du binôme MAR-IADE serait un signe fort. Peut-être alors faut-il travailler pour cela sur la forme plus que sur le fond, et proposer quelque chose de plus souple dans la structure mais qui permette à tout moment d'afficher l'unité, parce que si elle ne sera peut être pas suffisante, elle est d'autant plus nécessaire ... Un comité de vigilance de la spécialité, attentif à toutes dérives et notamment dans le cadre des protocoles d'accords entre professionnels de santé (*Loi HPST, Art. 51*), faciliterait la mobilisation de l'ensemble de la spécialité pour installer un réel rapport de forces, avec le maintien de la sécurité comme argument de pression face à un gouvernement pour le moins autiste ...

Réactivons les réseaux, soyons moteurs de cette bagarre, cherchons les partenaires localement, l'union n'en sera que plus facile à l'échelle nationale... Nous devons reprendre la parole, un rendez vous IADE nous semble en ce sens, de plus en plus nécessaire. Nous ne pouvons plus attendre pour cela que les uns aient retrouvé une structure, que les autres se soient remis en ordre de bataille. Que chacun vienne avec ses forces et ses faiblesses du moment, la force collective les baliera rapidement.

Chacun le mesure, sous prétexte de crise de la dette, notre secteur d'activité ne sera pas épargné et fera les frais du prétendu retour à l'équilibre. Les restructurations, les fermetures, les mutualisations, la mobilité, la flexibilité, la remise en question de nos organisations de travail, vont faire le quotidien des IADE comme de tous les hospitaliers.

De notre petite expérience nous savons combien les luttes peuvent enrichir, et les occasions ne manqueront pas en 2012... C'est pour cela que nous vous souhaitons une très bonne année 2012.

Olivier YOUINOUE et Jérôme GUY, IADE, SUD Santé

